

6 Société et Culture

Journée internationale de la femme africaine (JIFA)/Première commémoration au Gabon

" Surtout former, et encadrer les femmes qui osent "



Les panélistes de la thématique "femme et tradition".



Vue partielle des participantes au forum de Libreville.

Photo : AJT

Photo : AJT

Anita J. TSOUMBA
Libreville/Gabon

MÉCONNUE et pourtant commémorée depuis plus de 50 ans par l'Unesco et quelques associations en Afrique et dans le monde à travers la diaspora, la Journée de la femme africaine est célébrée le 31 juillet de chaque année. Une initiative d'Haoua Kéita, sage-femme militante contre le colonialisme français et première femme députée

du Mali. Le thème retenu pour l'édition 2018 : "Entre innovation et vision". L'événement a été commémoré pour la première fois au Gabon, hier, avec à la clé un débat organisé par le mouvement associatif L'appel des Mille et Une... Une brochette des femmes de divers horizons ont ainsi échangé sur trois thématiques : "Femme et politique", "Femme et entrepreneuriat", et "Femme et tradition". Des discussions enrichissantes qui ont suscité l'intérêt des participantes à travers des

interventions pertinentes dans divers domaines d'intérêt pour la femme africaine : la généalogie, l'éducation traditionnelle, le cadre juridique du mariage traditionnel, etc. "Nous avons nos racines. Et quand on parle de la dot, il est difficile pour un parent d'envoyer sa fille en mariage sans pourtant que l'on ne reconnaisse ce qu'il aura apporté à cette fille. Le mariage traditionnel est un mariage extrêmement symbolique qui réunit les familles et que cette femme qui est donnée en mariage

est donnée à une famille. Maintenant c'est la forme et la manière avec laquelle cette dot est donnée qui importe. On pourrait parler de présents et la loi de 1963 n'interdit pas la dot. Elle encadre ce qu'est la dot pour qu'elle ne devienne pas une manière exagérée de solliciter des présents de la part de la belle-famille, mais que l'on puisse garder les symboles. Il y a donc des liens dans ce qui se fait et, en reliant tout ces liens, on comprend que la femme a son rôle à jouer", a confié la parlementaire Angélique

Ngoma, une des panélistes. "Femme et entrepreneuriat", un autre panel qui a vu la participation active des participantes. Entre autres interventions, celle de Cécilia N'Djave-Ndjoy, femme entrepreneur qui a invité les femmes à oser faire face aux défis de l'heure. "Aujourd'hui, plusieurs défis s'offrent à la femme gabonaise. Mais il faut reconnaître que vous êtes à l'origine de ce qui vous arrive en bien. Et vous êtes à la base de ce qui vous arrive en mal. Donc, si vous

ne cherchez pas, vous ne trouverez jamais. Il faut donc se dire, aujourd'hui si je n'ai pas de formation, je ne serai pas capable de faire quoi que ce soit. Il faut donc avoir une formation, quel que soit le secteur d'activité dans lequel vous souhaitez vous investir. Sans formation, on ne peut rien créer. Et, pour booster l'entrepreneuriat féminin au Gabon on doit être davantage boostée par les femmes leaders de notre pays. Surtout former, encadrer les femmes qui osent".

En marge de la journée internationale de la femme africaine.

Lancement du WIC Gabon

AJT
Libreville/Gabon

EN marge de la célébration, hier, à Libreville, de la Journée internationale de la femme africaine, la présidente de l'association L'appel des Mille et Une... Nicole Assélé a procédé au lancement du Women's Investment Club Gabon (WIC Gabon). Un fonds d'investisse-

ment par et pour les femmes, lancée au Sénégal en 2015, qui cible des femmes leaders, entrepreneurs ou dirigeantes d'organisations qui mettent à profit leurs compétences et leurs expériences en matière de création et de gestion d'entreprise. "L'objectif de ce mouvement est de fructifier l'épargne commune des femmes, notamment en investissant dans le marché boursier régional. Le WIC s'est avéré être la meil-

leure option de départ pour diverses raisons : des procédures plus allégées, une connaissance plus approfondie du marché financier et de ses composantes. Après une capitalisation d'une année d'expérience sur le marché, le WIC migrera vers le WIF (Women's investment fund)", a indiqué la présidente du mouvement féministe gabonais. Bien que les femmes sont d'excellentes gestionnaires, elles font face à de nombreuses barrières et

contraintes. "Et le Gabon ne fait pas exception". La Banque mondiale (BM) relève d'ailleurs à cet effet dans un rapport Catalyst que les structures dans lesquelles les femmes sont pus nombreuses que les hommes, génèrent 42,53% et 66% de plus en ce qui concerne respectivement les bénéfiques sur les ventes, le rendement des capitaux propres et le rendement des capitaux investis. Malgré cela, sur 5169 entreprises étudiées par la BM, seules 13%

sont détenues dans une proportion majoritaire par des femmes. Donc, au Gabon comme partout ailleurs, les femmes chefs d'entreprise sont une minorité. A noter que L'appel des Mille et Une... est un rassemblement citoyen de la femme gabonaise consciente des enjeux et des défis que représente la Décennie de la femme en particulier et son avenir en général. La plateforme associative vise notamment à rappeler à

la femme gabonaise sa place, son importance mais surtout la force de décision que chacune possède individuellement et qui, une fois fois unifiée, devient le pouvoir de faire la différence lors des divers grands rendez-vous de l'histoire de notre nation. Sans distinction aucune, L'appel des Mille et Une... fait appel à toutes les catégories socioprofessionnelles de femmes, sans distinction de bords politiques, âgées de 18 ans et plus.

Baccalauréat 2018/Résultats du 1er tour/ Estuaire (suite)

Centre d'examen : Lycée Lubin Martial Ntoutoume (Ntoug)

Série D

Mention assez bien

BAH TRAORE Ihsane (LMNTOU), MADJINZA DOS SANTOS Agnès Melcia (LMNTOU), ONGOUROU MOUTSINGA Blisse Lucia (LMNTOU),

Mention passable

BEKALE OBIANG Jean Christian Joël (LMNTOU),BIWAGOU BIWAGOU Van-kevine (LMNTOU), BUKE-BU-BOULINGUI Dominique Le Grand (BIKELE), EKO-MBA-ASSE Gabriel (LMNB),ESSONE BIYOGHE Charly (LMNTOU), ESSONE NKOULOU Eric Joël (LMNTOU), MBENGA KELE Althéa Rêve

Nupsia (LPIBJ), MONDJO Chaddy Rodney- Lande (LMNB), MOUDOKI BOUASSA Doowan Espoi (LMNTOU),MOUKALA LE-PAGNA Nick-alban (LPIBJ), MOUKENA MABOBO Jospin (BIKELE),MOUMBANGOU Marcia Michesca (BIKELE), MOUNGUENGUI Alan (LMNTOU), MOUPOUGNOUNGOU NZOMA Ken-lovell (LMNTOU), MOUSSAVOU-MOMBO Warrene (BIKELE), MOUSSODJI-DJI Lewis-junior (LMNTOU), MOUVONDI-MOUVONDI Melchi Naggai (LMNTOU), NDONG NGUEMA Davy Patron (LMNTOU), NDZEH WAGHA Jeremie (BIKELE), NGOMA DIBA Ulrich (LMNTOU), NGOYE MAROUNDOU Donna Christy (LMNTOU), NGUEMA BEKA Ritchy Kenef (LMNTOU), NSEFOUMOU ASSAME Chiffra Aimerade (BIKELE), NTOUTOUME NDONG OWONO Nelly Benedicte (LPIBJ), NZIENGUI-MA-

BILA Pierre (LMNTOU), OBAME Joachim Arsène Tanguy (LMNTOU), OBIANG OBIANG Stéphane Darel (LPIBJ), OBIANG-NZE Joseph- Arnol (BIKELE), ONDZIGUI-ONDZIGUI Jean-calvin (LMNTOU), OZENGA Nina Germaine (LMNTOU), VIVI NZEMBI Aggee Loïc (LMNB) YESS MWALIS BIVIGOU MAM-FOUMBI (LMNTOU).

Centre d'examen : Lycée Jean Baptiste OBIANG ETOUGHE (Libreville)

Série A1

Mention assez bien

NGANTSEGUE ONDIAS Desiree (PINDJ), NGOLI-MAMBANA Ronaldo Cornelia-

aimée (MBELE), NTSAME OLUI Lyse Karelle (MBELE),

Mention passable

NDURA Wivine-girelle (NTCHORERE), NDZENG EMVAHOU Jordy -lionel (LNLM), NDZIGHE Loïs Rafline (LNLM), NENE KERO Aimée Josephe Charvie (LDD),NERAMBAYE MBAÏGUEDEM Gracia - Léonelle (LIBERMAN), NGABOU Steeve Léonce (PINDJ), NGAMY Franchelle Stanvanse (NYONDA), NGNIGONE NGEIMBOU Lauriane- Marcelle (BES), NGNIGONE OUSMANOU Job Emmanuele (MBELE), NGNINGONE-MBA Angèle - Jessica - Nadeille (LPEE), NGNOUNGOU Frédéric Ednelle (DESCARTES).

A suivre...